

Oréka, plus loin dans le virtuel pour mieux conquérir le réel

Nucléaire | Le nouveau nom, Oréka Solutions, symbolise l'entrée dans une nouvelle ère avec un nouveau logiciel de simulation 3D, une salle immersive et le développement à l'international.

Si il est un domaine où les perspectives de développement semblent considérables voire exponentielles, c'est celui du démantèlement nucléaire. Un certain nombre d'entreprises du Gard rhodanien a déjà commencé à profiter de cette vague porteuse. Oreka en fait partie.

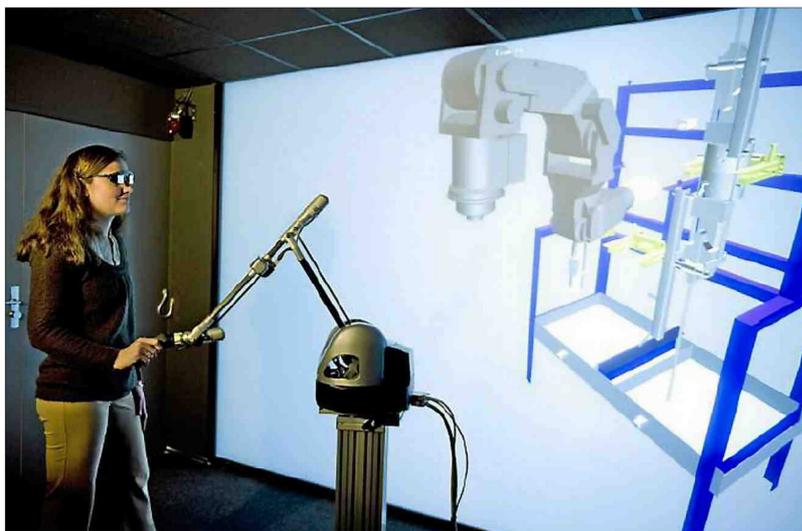
La jeune société (elle a été créée en 2010) organisait mardi la deuxième édition du rendez-vous qu'elle propose à ses partenaires et clients, à Marcoule, dans les locaux de l'Institut de chimie séparative. Luc Ardelier, le P-DG, a constaté avec satisfaction que l'audience était bien plus large que pour la première l'an dernier, avec une centaine de personnes venues de toute la France et même de Belgique.

Il faut dire aussi qu'Oréka a une actualité fournie : elle a présenté la nouvelle génération de son logiciel de simulation 3D qui permet d'optimiser toutes les interventions (maintenance, prolongement, démantèlement) en milieu nucléaire.

L'entreprise est en train de franchir un palier. Elle vient d'ailleurs de modifier son nom au début de l'été : d'Oréka sud, elle est devenue Oréka solutions. « Notre offre s'est élargie et nous nous attaquons sérieusement aux marchés internationaux », explique Luc Ardelier. « À ce niveau, le terme solutions est plus parlant que sud. »

Une préparation plus fine

Demplus (pour Démantèlement, expertise, maintenance) est un logiciel qui permet de créer des maquettes 3D dans lequel l'utilisateur simule les opérations qu'il prévoit d'effectuer. « Il fournit la vision la plus complète d'un chantier nucléaire. Cela permet de construire son intervention et d'en calculer le coût, la durée, les déchets, les risques... », commente le P-DG. La pre-



■ La salle immersive permet de répéter des gestes "en immersion totale" dans un site nucléaire.

mière version permettait de défricher un projet. Avec cette deuxième génération, plus sophistiquée, la préparation est plus précise, plus fine. »

L'enjeu est de concilier les performances, par exemple que l'arrêt d'une centrale pour sa maintenance soit le plus court possible, et les impératifs de sécurité pour les intervenants et de sûreté de l'installation. Selon son concepteur, l'usage de Demplus permettrait d'économiser de 20 à 50 % sur le coût de l'intervention.

Le concepteur envisage déjà d'élargir ses applications à d'autres secteurs, la déconstruction de sites industriels et les moyens de transports notamment.

« Le but ultime est que cet outil soit utilisé dès la conception d'un pro-

duit pour anticiper sa fin de vie et aider à l'éco-conception », annonce le P-DG.

Des perspectives ambitieuses

Oréka avait un autre produit à mettre en valeur auprès de ses visiteurs : la salle immersive. Elle a été créée par le CEA, sur le site de Marcoule, pour ses besoins en recherche et développement.

Elle permet une immersion virtuelle en 3D dans un site nucléaire. L'utilisateur peut y tester des outils, répéter des gestes... Aux termes d'une convention passée avec le CEA, Oréka est gestionnaire de cet équipement.

Le logiciel Demplus est déjà utilisé par plusieurs partenaires d'Oréka (CEA, EDF, Aréva...) et un important industriel américain. L'objectif

est maintenant de le diffuser le plus largement possible. L'entreprise était invitée à un salon à Paris en juin. En octobre, elle sera au Bourget du nucléaire. Suivront des rendez-vous en Grande-Bretagne et aux États-Unis. L'an prochain, elle sera encore au salon de Phoenix (Arizona) où l'invité d'honneur sera la France. Des démarches sont d'autre part menées vers le Japon, la Corée et la Belgique. L'Allemagne fait également partie des objectifs. Oréka compte actuellement douze salariés. Ses objectifs de développement sont importants : « Un million d'euros de chiffre d'affaires et dix collaborateurs de plus par an », résume Luc Ardelier.

THIERRY DEVIENNE
tdevienne@midilibre.com

■ CEA : commissariat à l'énergie atomique.

UN RÉSEAU demplus-community.com

Lancée en mars dernier, au terme d'un accord de collaboration avec le CEA, cette plate-forme du nucléaire présente un agenda d'événements des vidéos, une bibliothèque 3D, et permet des communications, des échanges de savoir-faire, bref de faire le lien entre réel et virtuel, entre acteurs du nucléaire. Elle compte actuellement une trentaine d'utilisateurs.

« Nous n'avons pas cet outil en Belgique »

Pascal Pastur, Belge, représentant une société membre du groupe GDF Suez, était présent « par curiosité » à ce rendez-vous auquel il a été invité par l'intermédiaire de la plate-forme internet. « Au départ, je suis dessinateur industriel. Cela fait six ans que je travaille dans le nucléaire et j'étais intéressé de voir ça : nous n'avons pas cet outil en Belgique. J'ai aussi découvert la salle immersive et c'est très intéressant. Je suis venu à titre professionnel mais aussi personnel, pour voir ce logiciel et rencontrer des gens, m'enrichir professionnellement aussi. Je pense que le virtuel va permettre d'améliorer le travail des hommes en situation. En Belgique, nous menons des études pour préparer le démantèlement jusqu'en 2016. Le début de la phase active est prévu pour 2019. »

Déjà beaucoup d'énergie

Histoire | Et d'importants partenariats.



■ Une équipe appelée à grandir (à droite au 2^e rang, Luc Ardelier).

Créée en 2010, Oréka a choisi de s'établir à Bagnols-sur-Cèze, au carrefour des compétences en milieu nucléaire (site de Marcoule à proximité, ainsi que le CEA de Caradache et les installations de Pierrelatte et du Tricastin).

La société rappelle qu'il aura fallu deux ans et demi et plusieurs partenariats avec le Commissariat à l'énergie ato-

mique et aux énergies alternatives, l'Institut national des sciences et techniques du Nucléaire, une victoire au concours "Coup de pouce" de la région Languedoc-Roussillon et une multiplication de son effectif pour développer le logiciel d'aide à la décision Demplus for nuclear.

Apparemment, ça ne fait que commencer...

PLUS QUE LE TRIOMPHE, C'EST LE **COMBAT**

NÎMES / BREST
Vendredi 12 Septembre à 20h

NÎMES OLYMPIQUE

LOCATION
STADE DES COSTIÈRES : JOUR DE MATCH DE 9H À 13H
BOUTIQUE BD, VICTOR HUGO : DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H À 19H
ACHETEZ VOS BILLETS SUR WWW.NIMES-OLYMPIQUE.COM

Midi Libre 1er partenaire média du Nîmes Olympique